

Renseignements pratiques

A lire : «Le monoski» par Pierre Raisson aux éditions Denoël (140 f.)

Pour voir les coureurs : Trophée «Les techniciens du sport» à La Plagne le 23 février, Pra Loup le 2 mars, Megève le 23 mars et La Rosière le 30 mars où aura lieu la finale. Ce trophée est doté de 20.000 f. de prix.

Utilisation des remontées : aucun problème pour les télésièges et les télécabines. Utilisation des téléskis autorisée dans certaines stations avec le seul mono, interdite dans d'autres où on oblige le monoskieur à s'équiper d'une patinette.

Sécurité : d'après les chirurgiens moins de risques d'accidents que sur des skis classiques pour les membres inférieurs. Blessures les plus fréquentes au pouce, aux épaules (chutes sur le côté) ou au coccyx. Quant au monoski, il peut être dangereux lorsqu'on déchausse, les freins skis classiques étant inefficaces. Pour éviter de le perdre, il suffit de relier le mono à une petite courroie que l'on enroule autour de sa cheville.

Matériel : 9 monoskis qui ont tous été testés par la F.N.A.C. Sport. Leur prix va de moins de 1300 f. pour le Duret Panam à plus de 2000 f. pour le Snow Paradise de Chaix et Vanoni. Le Tua Eco, le Rossignol et le Chaix et Vanoni sont les trois modèles auxquels les essayeurs ont attribué les meilleures notes.

Valmeinier

Le refus du gigantisme

Il y a de fortes chances pour que le nom de Valmeinier n'évoque pas grand chose pour vous. Retenez-le pourtant bien, car cette petite station proche de Valloire à laquelle elle est d'ailleurs reliée par les pistes du Crey du Quart, possède l'un des plus vastes et des plus beaux domaines skiables encore aménageables dans les Alpes. Il y a une vingtaine d'années, à l'époque du fameux Plan neige, ce site avait été retenu par les experts qui prévoient de créer une station internationale de plus de 20.000 lits du côté du Mont-Thabor. Un projet qui ne vit cependant jamais le jour, les élus de Valmeinier ayant refusé de se livrer pieds et poings liés aux promoteurs...

5000 lits en 1991

L'arrivée d'une nouvelle municipalité en 1983 a tout de même permis à la situation de se débloquent en partie. Le

refus d'une grande station internationale est toujours identique. Mais le nouveau maire, M. Joseph Mulet, un Catalan qui roule les RR, a lancé quelques mois après son élection les procédures en vue de réaliser une Unité touristique nouvelle correspondant à environ 5000 lits répartis sur 90.000 m².

On est certes bien loin des projets grandioses des années 60. Mais cette ouverture apportera vraisemblablement une bouffée d'oxygène à ce village de Maurienne.

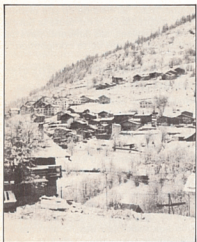
«Ce que nous voulons, expliquent en chœur M. Mulet et son adjoint M. Aimé Perrin, c'est garder la maîtrise de notre développement. Nous refusons le gigantisme et nous entendons travailler avec des partenaires privés ou des associations comme Renouveau qui a participé à la création des Karellis...».

Un programme d'aménagements qui s'achèvera à l'horizon 91. Il a débuté cet été, avec la construction de 100 gîtes communaux gérés par Renouveau et d'une trentaine de studios en copropriété tous situés au Chef Lieu qu'un engin télépulsé, baptisé «Télévillage», met à quelques minutes seulement des pistes du Crey du Quart.



L'arrivée du «Télévillage» qui relie le Chef Lieu de Valmeinier au massif du Crey du Quart

Quelques commerces et une salle polyvalente ont également vu le jour, le but des élus locaux étant de renforcer les neuf hameaux disséminés tout au long de la vallée de Valmeinier qui culmine à plus de 3200 mètres, au sommet du Pic du Mont-Thabor. Mais le gros morceau sera réalisé à quelques kilomètres en aval du Chef Lieu, aux Isettes et à Sausette, deux hameaux aujourd'hui abandonnés. La route permettant d'y accéder sera tracée cet été alors que les premiers appartements et gîtes seront livrés à Noël 87. Une dizaine de remontées nouvelles, qui viendront compléter les cinq existantes sur le versant du Crey du Quart, seront alors implantées sur un domaine de 750 hectares, entre le sommet du Gros Crey et le col des Marches, situé à 2714 mètres d'altitude.



Le Chef Lieu de Valmeinier et les nouvelles résidences qui ont été implantées cet été (on les voit sur la gauche de la photo, au dessus du village).

On skiera de Mont-Genèvre à Valloire !

Pas question d'équiper le fond de la vallée et les 2 ou 3000 hectares voisins du Mont-Thabor. «Ce que nous faisons sera suffisant pour les vingt ans à venir, affirme M. Mulet et il appartiendra aux générations futures de faire des choix...».

Un refus du gigantisme et une volonté de préserver des espaces vierges qui ravivent les défenseurs de l'environnement et les amateurs de randonnées. Cela étant, Valmeinier pourrait se retrouver dans quelques années au cœur du plus grand domaine skiable du monde. Une liaison avec Valfréjus par la vallée d'Orelle est en effet envisagée (il suffit de construire deux remontées). On pourrait donc aller skis aux pieds de Valloire à Bardonnèche, en Italie, le réseau de cette célèbre station devant être couplé à celui de Valfréjus.

Et ce n'est pas tout. Les élus franco-italiens de la Maurienne, de la haute vallée de Suse et leurs homologues hauts-alpins de la haute vallée de la Durancie entretenant d'excellents rapports et se rencontrant régulièrement envisagent tout simplement de créer une vaste connexion qui irait de la Voie Lactée (Mont-Genèvre-San Sicario-Sesrière) à Valloire ! Un projet tout à fait réalisable sur le plan technique comme le serait d'ailleurs une liaison entre la vallée de Névache et celle de Valmeinier par le Mont-Thabor. Mais là, c'est une autre histoire, tout le monde étant d'accord pour tenir cette magnifique zone naturelle à l'écart du tourisme de masse.

CHRISTIAN DYBICH